

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **4 (1869)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



La Grotte des Plaints.

Cette grotte, appelée aussi "cave aux Plaints", se trouve sur le versant occidental des Cambutttes, charmant endroit, le seul peut-être de notre Canton où se trouve aussi complètement le caractère pittoresque d'un paysage alpestre. Les Cambutttes sont une gorge escarpée, au nord de Couvet, par où passe le sentier qui conduit de ce village à la Brévine par Trimalmont et le Châble. Au milieu de ce défilé dominé à droite et à gauche par de hauts rochers, se précipite une cascade qui va se perdre dans les profondeurs de la gorge, dont les flancs sont couronnés de noirs sapins.

L'entrée de la Grotte se trouve dans une fissure de la paroi de rochers qui termine la crête. On descend d'abord par un couloir d'environ 6 mètres aboutissant à une première chambre assez spacieuse qui communique par une ouverture plus étroite avec une seconde chambre, à droite de laquelle on remarque l'ouverture d'une cheminée naturelle ornée de stalactites. La longueur de la grotte peut être de 25 à 30 mètres.

Quoique cette grotte soit peu connue et que ses dimensions soient inférieures à celles de plusieurs cavernes de cette partie du Jura, elle nous a paru mériter plus qu'une simple exploration, et nous avons tenté quelques fouilles. Armés des instruments nécessaires nous avons attaqué la couche de tuf qui recouvre le sol de la première chambre. A cette couche d'un demi-pied d'épaisseur succède une terre marneuse dans laquelle, après trois demi-journées de travail, nous avons recueilli un fragment de corne; d'où nous avons conclu que si le temps nous eût permis de faire des recherches plus longues, nous aurions obtenu des résultats dignes de prendre place auprès des découvertes faites dans d'autres grottes. Aussi avons-nous l'espoir que les Clubistes continueront, sans se laisser décourager par la dureté du tuf, l'oeuvre que nous avons abandonnée à regret.

Ajoutons, comme renseignement historique, que cette grotte a servi de refuge temporaire à des victimes de nos luttes politiques.

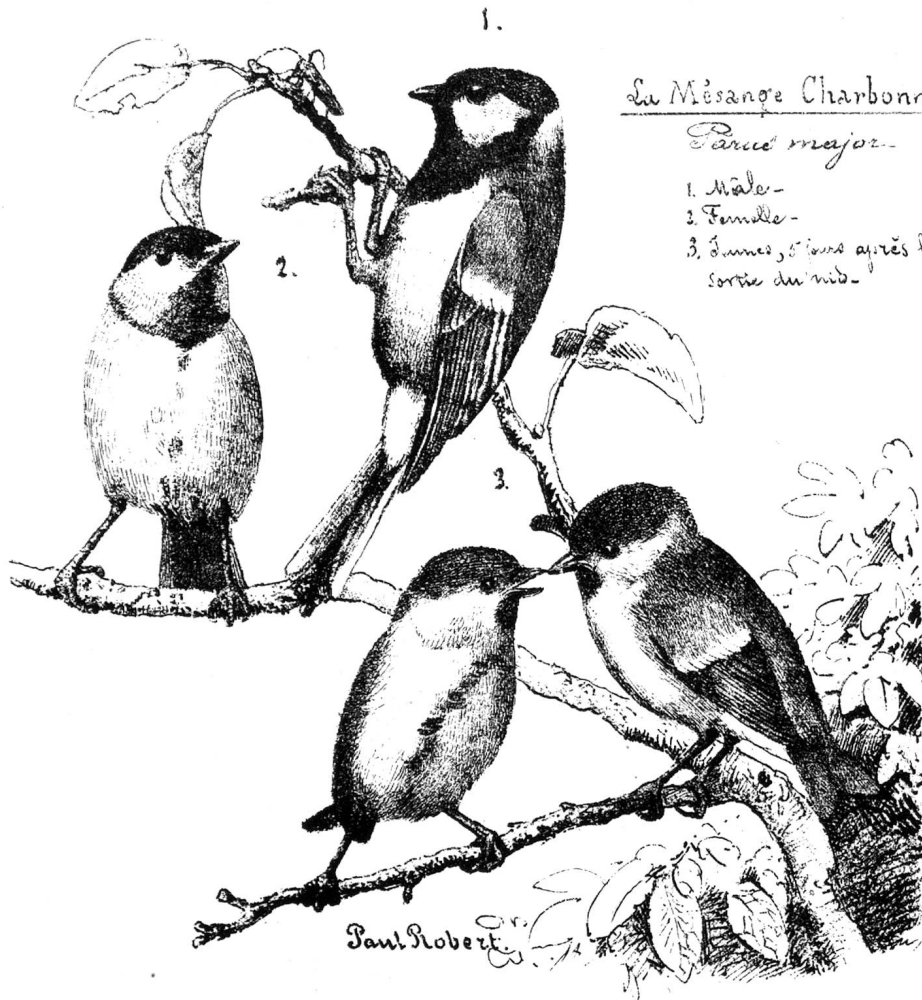
H. Huguenin, inst.

L. Delachaux étud.

Il aurait été intéressant d'accompagner cet article d'une vue de la gorge où se trouve cette caverne. A défaut de dessin, nous adressons aux membres du Club la recommandation de ne pas oublier les cavernes dans leurs courses et, s'il se peut, de veiller à ce que les abords en soient toujours praticables. Quelques coups de pioche sont bientôt donnés par des bras jeunes et vigoureux. — Dans un article sur le "Temple aux fées", publié dans un journal neuchâtelois, M. C. Knab, ing. cantonal ajoute: "les dépôts calcaires formés par les eaux tuffeuses qui arrivent dans la grotte, rétrécissent chaque année les dimensions des souterrains, et si les membres du Club jurassien qui habitent le Val de Travers n'y mettent bon ordre, il arrivera un moment où cette belle caverne sera comblée et deviendra inaccessible aux touristes. Il en sera de même des sentiers qui y conduisent et qui ont besoin d'être entretenus".

La Rédaction.

— Yponomeute du fusain —. Depuis 2 ans on voit se reproduire en mai et juin, avec une abondance extrême la chenille de l'Yponomeute du fusain (*Yponomeute evonymella*) petit papillon à ailes blanches ponctuées de noir, fort commun dans nos contrées. Les chenilles attaquent non seulement le fusain, mais l'épine-noire et d'autres arbrisseaux et les couvrent de leurs toiles, après en avoir rongé les feuilles. Des haies entières présentent alors un aspect hideux. J'ai même vu un arbre revêtu d'une telle quantité de cocons serrés les uns contre les autres qu'ils formaient un tissu semblable aux constructions des guêpes. — N'est-ce pas le cas de rappeler les ordonnances sur l'échenillage et de provoquer une croisade contre ces insectes dévastateurs? A. Borel.



La Mésange Charbonnière

Parus major

1. Mâle-
2. Femelle-
3. Jeunes, 5 jours après la sortie du nid.

Les Mésanges.
(*Parus*).

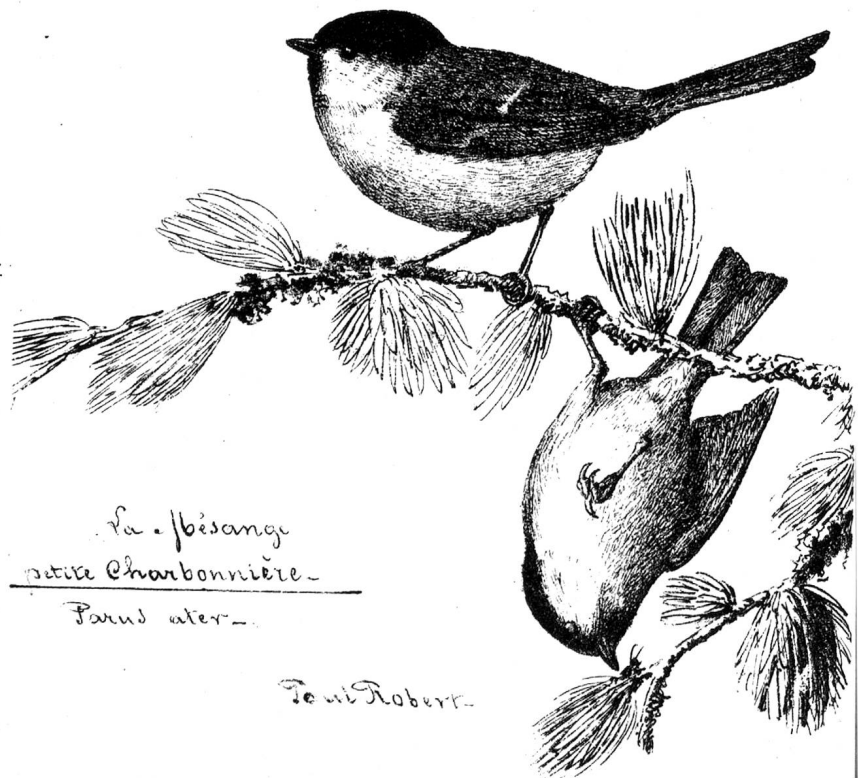
Nous recommandons à nos lecteurs cet article, texte et dessins, qui semble avoir été fait sous l'inspiration de ce mot de Goethe : "nous écrivons trop, nous ne dessinons pas assez". Bien que fort jeune, l'auteur même de front le crayon et la plume, s'il préfère le premier, c'est son droit, personne ne s'en plaindra ; On n'est pas neveu de Léopold Robert pour rien

La Rédaction

Les Mésanges sont, avec les Bees-fins et les Etourneaux, de grands destructeurs d'insectes ; elles rendent ainsi des services précieux au cultivateur. Il suffit de se poster près d'un nid pour s'en faire une idée. On verra les parents y entrer en moyenne 20 fois par heure, ce qui fait au bout de 12 1/2 heures 250 voyages. En supposant que ce manège dure 10 jours seulement, on arrive

à une somme de 2500 insectes. Si ce sont des chenilles, nous pouvons calculer approximativement, de combien d'ennemis un seul couple de mésanges, en 10 jours, nous a débarrassés pour l'année suivante ; le chiffre de 100 mille n'est pas exagéré. Plaçons donc sur nos arbres des abris, des nids artificiels pour attirer ces charmants petits auxiliaires. Ils resteront peut-être déserts la 1^{re} année ; mais assurément l'année suivante ils seront occupés.

Aucun oiseau n'est plus vif, plus sémillant que les mésanges. On ne les voit jamais perchées sur une branche, comme les pinsons, pour chanter leurs amours ; toujours elles vont furetant sous l'écorce, dans les fentes, sur les fenilles pour y trouver quelque ver, quelque larve, quelque insecte et si elles gazouillent une note de temps à autre, elles ne perdent ni un coup d'œil ni un coup de bec. — Elles sont très sociables leurs troupes nomades ne se dispersent que pendant le temps des nichées et elles se défendent mutuellement contre leurs ennemis. Leur courage les porte à attaquer les 1^{ers}, avec les hirondelles les Oiseaux de nuit sortis par malheur de leur trou pendant le jour. Elles les harcèlent avec acharnement et ameutent contre eux tous les petits oiseaux.



La Mésange
Noire Charbonnière

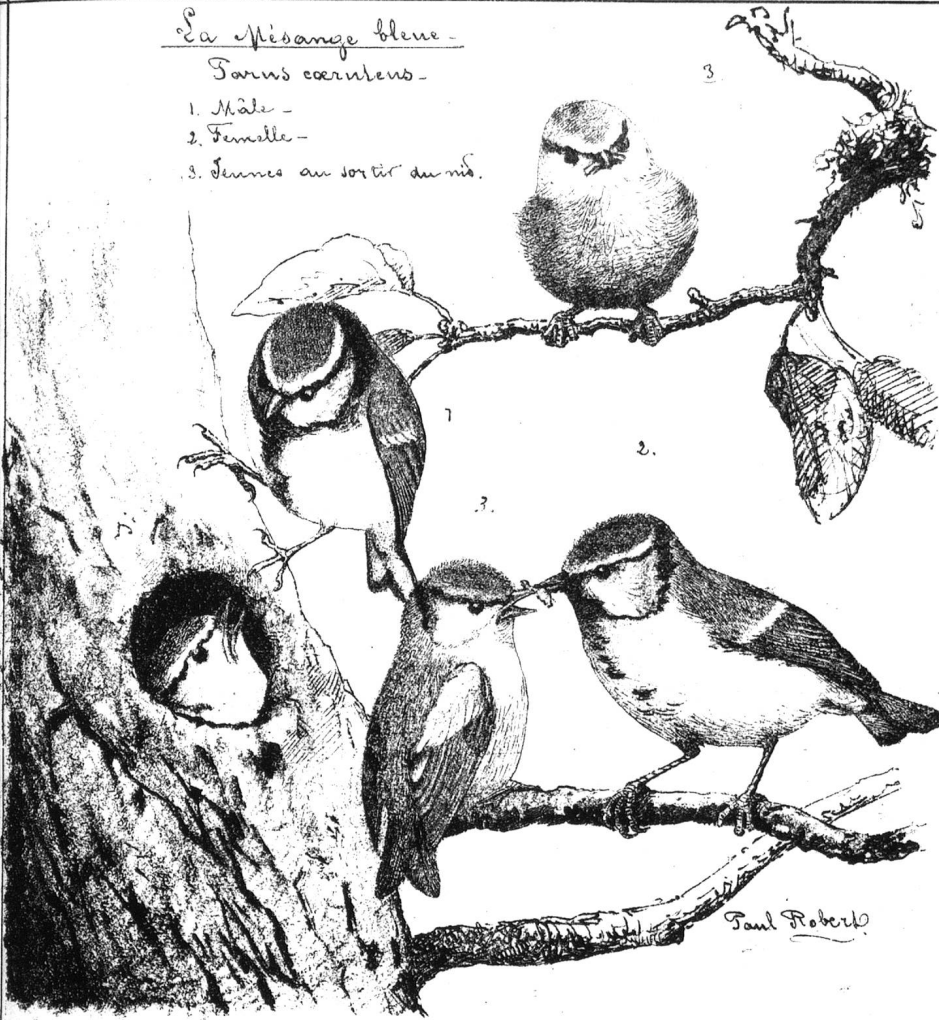
Parus ater

Paul Robert

La Mésange bleue -

Tarus caeruleus -

1. Mâle -
2. Femelle -
3. Jeunes au sortir du nid.



Les naturalistes placent les mésanges à côté des Fringilles (moineaux, pinsons) dans la grande famille des Coriostres. Mais leur bec n'est pas aussi fort que ceux de leurs nombreux congénères, aussi vivent-elles plus particulièrement d'insectes.

Notre Jura compte 6 espèces de mésanges : la Grande charbonnière - la petite Charbonnière - la Mésange bleue - la Nonnette - la Mésange huppée - la mésange à longue queue.

Les cinq premières font leur nid sans exception soit dans les trous d'arbres, surtout de pommiers, soit dans de vieilles murailles et des demeures abandonnées. La Mésange à longue queue se construit un nid ; sa conformation ne lui permettant pas d'entrer dans un trou d'arbre.

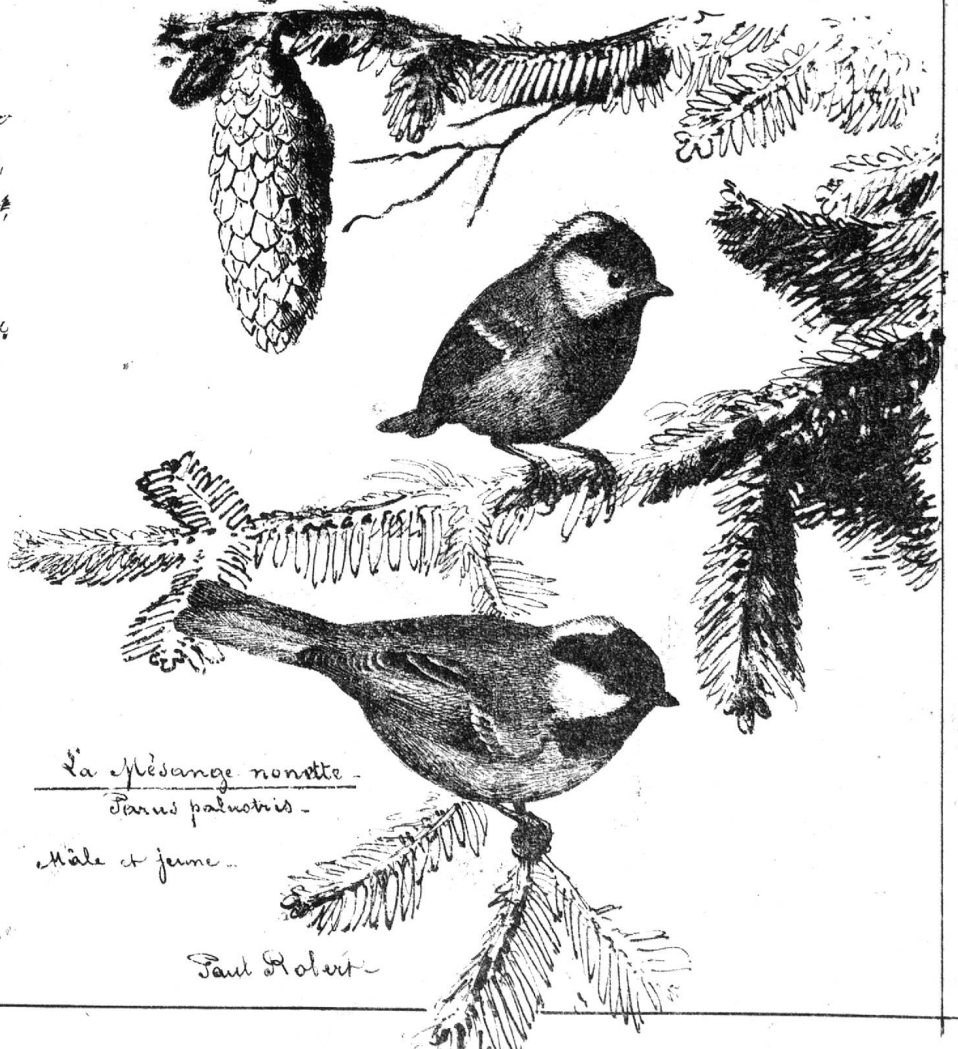
La Grande Charbonnière, la plus grande, a le dessus du corps olivâtre, la poitrine jaune, les joues blanches, les ailes brun-cendré avec une raie blanche, les pieds bleuâtres. C'est la plus connue, parce qu'elle s'approche plus que les autres des habitations. (à suivre) Paul Robert.

Album de Chaumont

Nous profitons de la permission que nous donne obligeamment M. F. Landry, pour détacher, de son Album de Chaumont, un dessin, qui sans doute plaira à nos lecteurs. C'est la demeure, pendant l'été, de M. L. Coulon, l'ancien directeur des forêts de la Bourgogne de Neuchâtel, le créateur et le directeur de notre beau Musée.

La maison représentée dans le dessin (voir plus loin) est située à vingt minutes du Grand Hôtel, du côté de l'Ouest, sur une colline entourée de magnifiques forêts, entretenues avec un soin particulier, et renfermant des semis, des pépinières qui doivent intéresser les amis de la Sylviculture. On remarquera aussi le beau platane qui s'élève près de la ferme.

L'Album de M. Landry passe en revue les plus beaux sites de Chaumont, il est accompagné d'un panorama des Alpes - C'est un charmant souvenir à conserver d'une promenade à Chaumont. La Rédaction.

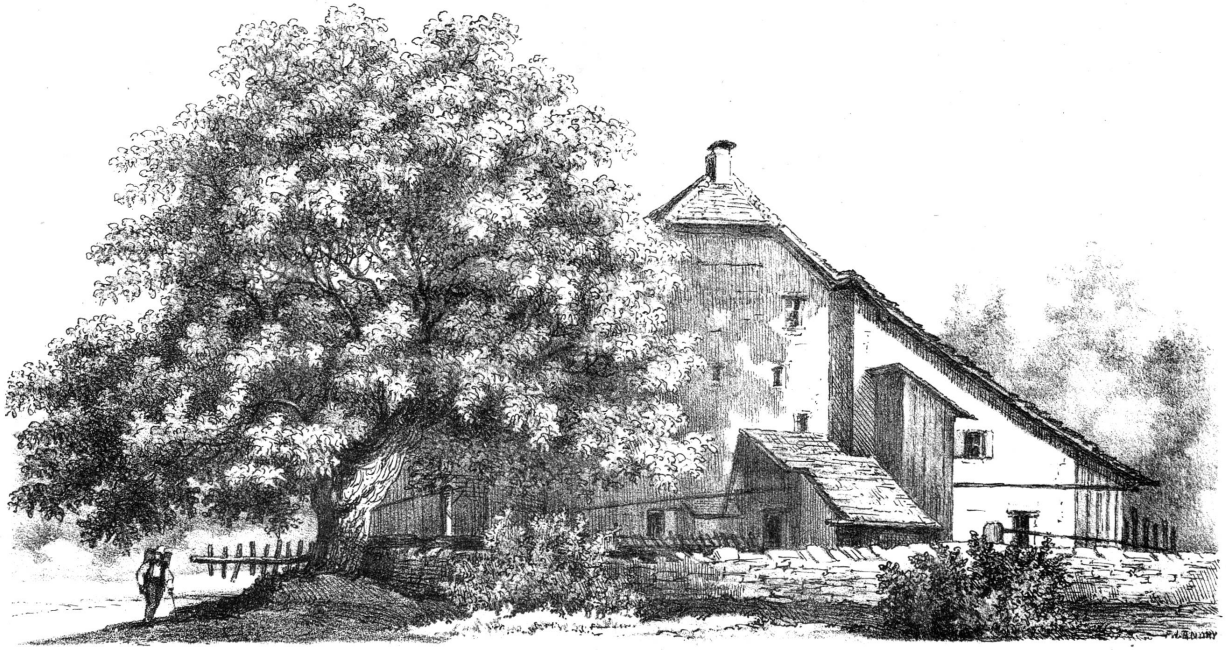


La Mésange nonnette -

Tarus palustris -

Mâle et jeune -

Paul Robert



Chaumont Coulon .

Tiré de l'Album de Chaumont .

par M. Fritz Landry .

Librairie J. SANDOZ . prix 5 francs .